



Jean-Michel Blanquer : « Il faut mieux payer nos professeurs ! »

En mai, Jean-Michel Blanquer avait déjà assuré sur LCI que la revalorisation de salaire des enseignants prévue avant la crise sanitaire ne serait pas abandonnée. Ce mardi 2 juin, au micro de Bourdin, le ministre de l'Éducation l'a confirmé: ces négociations salariales, promises dans le cadre de la réforme des retraites, reprendront avec les syndicats « à la fin juin », a-t-il indiqué. Ces discussions concerneront principalement « la rémunération » mais aussi plus généralement « l'exercice du métier » comme de « meilleures conditions », assorties d'une « médecine du travail » mais aussi « l'organisation du temps ». « Valoriser les débuts de carrière »

En janvier dernier, lors des premières négociations, le ministre avait annoncé aux syndicats qu'une enveloppe de 500 millions d'euros allait être allouée à la revalorisation des enseignants dès 2021. Le gouvernement s'est en effet engagé à ce que ces augmentations de salaire permettent de garantir un même niveau de retraite pour les enseignants qui pourraient potentiellement perdre beaucoup avec cette réforme des retraites.

Jean-Michel Blanquer a donc assuré que ces négociations reprendront « à la fin juin », avec également un objectif de « valorisation du début de carrière » pour « l'attractivité du métier pour les jeunes », a-t-il précisé.

« Il faut mieux payer nos professeurs », a ajouté le ministre, « dans le cadre d'une carrière plus souple où ils peuvent davantage faire de choix ».

Vers un allègement du protocole sanitaire en septembre ?

Toujours sur BFMTV, dans le cadre du déconfinement, le ministre de l'Éducation nationale a souligné que « tous les élèves avaient vocation à revenir, même un peu » dans leur établissement avant les vacances d'été. Il a estimé qu'à Paris les enfants étaient encore « insuffisamment accueillis » tout en rappelant que le protocole sanitaire sera « maintenu jusqu'à la fin de l'année scolaire ». Jean-Michel Blanquer espère toutefois un allègement du protocole sanitaire pour la rentrée de septembre « si les choses continuent à évoluer positivement ».